



© ostéomag.fr

## “ interview

Loïc Leprince,  
ostéopathe DO et créateur de Form-Ostéo

PROPOS RECUEILLIS PAR REZA REDJEM-CHIBANE

« Bien que très intéressante, la biomécanique ne prend pas en compte la globalité de l'être humain. Elle est forcément limitative »

**Loïc Leprince est ostéopathe et formateur en ostéopathie structurale au sein de Form-Ostéo. Après une formation initiale de kinésithérapeute, il s'engage dans des études ostéopathiques en Angleterre. Il sera diplômé en ostéopathie en 1994 par le COF (Collège Ostéopathique Français, actuellement CSO).**

### **Pourquoi avoir fait le choix de l'ostéopathie ?**

Kinésithérapeute, j'étais frustré par le manque de compétence de ma main. Je voulais des outils thérapeutiques manuels plus pointus comme en possèdent les rebouteux, magnétiseurs, etc. À cette époque, il était très difficile de trouver de l'information sur l'ostéopathie. Je me suis inscrit dans une école anglaise par hasard et dès le 1er jour j'ai su que l'ostéopathie était ce que je cherchais au fond de moi.

### **Pourquoi avoir adapté la pratique de l'ostéopathie structurale ?**

Mon père étant magnétiseur, l'approche ultra-sensible était une évidence pour moi. Alors qu'il travaillait sur l'énergie, je me suis plongé dans la matière. Avec cette sensibilité, j'ai cherché à comprendre la technique structurale. Alors que l'enseignement était essentiellement biomécanique, axé sur l'articulaire et la mise en tension, j'ai recréé une perception de sensibilité dans la technique structurale. Bien que très intéressante, la biomécanique ne prend pas en compte la globalité de l'être humain. Elle est forcément limitative.

### **Comment avez-vous ensuite formalisé cette approche personnelle ?**

À travers l'expression de mon ressenti, j'ai adopté une démarche analytique différente qui m'a permis de remettre en question

certaines théories comme les lois de Fryette, les tests de flexion assis (TFA) et debout (TFD), etc. Lorsque j'ai commencé à enseigner, j'ai développé cette ostéopathie structurale plus perceptive. Mais pour la transmettre, j'ai dû mettre en place une pédagogie adaptée. De même qu'une bonne caisse à outils ne fait pas un bon mécanicien, la technique ne fait pas l'ostéopathie. C'est pourquoi, cette approche structurale est composée d'une partie technique manipulative, d'une observation clinique permettant une compréhension du corps dans ses lignes organisatrices et l'intégration de l'émotion dans l'organisation tissulaire.

### **Quels sont les principes de cette approche ?**

Le principe de base est de manipuler avec un minimum de mise en tension préalable, car cela crée une force d'opposition. Le test de mobi-

lité classique disparaît au profit du test fascial. Il s'agit de rechercher le point neutre articulaire par facilitation. Pour repérer les dysfonctions, le praticien doit également se mettre dans un état de neutralité. Il doit être dans un état de conscience modifié permettant de produire un geste épuré de toute problématique personnelle : tensions, posture et émotions du thérapeute. Dans ce moment, le handling (façon de porter les patients, les membres, etc.) est très important pour déterminer la facilitation tissulaire.

### **Comment trouver le chemin de cette facilitation tissulaire ?**

En soulageons considérablement ses appuis pendant la recherche d'un point neutre articulaire, il faut laisser venir à soi l'information du mouvement fascial. Il est alors possible de percevoir spontanément une structure tissulaire

qui va plus facilement dans une direction : c'est la facilitation tissulaire. Cette facilitation doit être perçue dans les trois plans de l'espace. De cette perception découlera l'action. En inversant toutes les composantes de cette facilitation, nous trouverons la voie de passage manipulative appropriée.

**Ensuite, comment réaliser correctement ce mouvement de facilitation ?**

Tous les mouvements doivent être fluides et la palpation doit venir du corps et non de la main qui n'est qu'un récepteur superficiel.

Le mouvement de facilitation doit envahir le corps du thérapeute. Cette perception corporelle permettra une gestuelle correctrice ou thérapeutique : c'est l'alchimie de la technique structurale. Ce principe conceptuel manipulatif s'applique à toutes les articulations sans exception. Il permet de travailler le structurel dans le confort et le respect du patient. Il faut toujours garder à l'esprit que le structurel n'est pas une technique symptomatique, mais un outil thérapeutique au service d'une globalité.

« Le mouvement de facilitation doit envahir le corps du thérapeute pour permettre une gestuelle correctrice ou thérapeutique : c'est l'alchimie de la technique structurale »

## Fascia Structurel® : à la recherche de ma mise en tension minimale

Fascia Structurel® est une approche ostéopathique perceptive au service de la découverte des lignes de tension qui perturbent le corps. Ces lignes de tensions fasciales peuvent être d'origine mécanique, viscérale ou émotionnelle. Elles sont telles des ficelles secrètes qui verrouillent les systèmes d'équilibre. C'est la perception ultra fine de ces lignes de tension qui permet à l'ostéopathe de toucher la trame organisatrice du patient avec ses dysfonctions. Cette approche palpatoire différente permet d'appréhender le patient dans la réalité de l'instant et non de le calquer sur un modèle appris pré-établi.

## Principe d'oscillation : soulager les appuis

Le fait de soulager ses appuis évite d'avoir une réaction en retour du patient. Un appui trop important est une forme d'agression qui sollicite une réaction. Une réaction du patient met en jeu des tensions musculaires qui figent ladite articulation. Pour thruster sans agresser, l'articulation doit être libre de mouvement, elle doit être en capacité d'oscillation. C'est donc en cherchant la plus grande liberté de mouvement d'une zone articulaire que la technique se fera. Et non en la mettant en tension.

